



RARES SONT CELLES ET CEUX QUI N'ONT JAMAIS FAIT DE SPORT DANS LEUR VIE. PRATIQUÉ RÉGULIÈREMENT ET DE FAÇON ADAPTÉE EN FONCTION DU PROFIL DE CHACUN(E), LE SPORT PERMET DE FAÇONNER UNE BONNE HYGIÈNE DE VIE CAR ENTRETENIR SON CORPS, C'EST AUSSI S'AÉRER L'ESPRIT.

SPORTEZ-VOUS BIEN !

FAITES DU SPORT... DANS NOS INFRASTRUCTURES

Véronique BINET | Michaël MODOLO | Valérie PUTZEYS | Edwine BODART

Le dossier que vous allez découvrir ne traite pas de diététique ou de conseils pour pratiquer un sport. Il s'agit d'une autre approche, plus pragmatique, en phase avec une réalité qui ne saute peut-être pas aux yeux directement.

Le sport que nous abordons parle de liens sociaux, de rencontres entre générations, d'intégration sociale, d'infrastructures sportives, de talents qui pourraient se distinguer aux prochains Jeux Olympiques ou encore d'événements organisés autour du sport pour montrer combien la Wallonie contribue activement au développement de ce secteur d'activité et au positionnement de son image et de son savoir-faire en la matière.

Si la promotion du sport et la gestion de l'Adeps demeurent une compétence de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'administration wallonne joue également un rôle primordial et très concret dans ce domaine qu'il s'agisse de l'apport financier et technique pour la mise en place d'infrastructures

sportives de qualité au niveau local au développement de projets de sport de rue en passant par le soutien à des événements prestigieux tel que le passage du Tour de France sur notre territoire.

Et puis, il y a tous nos talents ! Proportionnellement à la superficie modeste de son territoire, la Wallonie regorge de talents sportifs de haut niveau: Eden Hazard (foot), Yoris Granjean (natation), Charline Van Snick (judo), Bertrand Baguette et Jérôme Dambrosio (automobile), Murielle Sarkany (escalade), Olivier Rochus et Steve Darcis (tennis), Philippe Gilbert (vélo) ou encore l'inoxydable Jean-Michel Saive (tennis de table) ne sont que quelques exemples.

« Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre ». Cette maxime est l'illustration parfaite de l'esprit des Jeux Olympiques avec en point de mire, ceux de Londres cet été. A l'heure où nous écrivons ces lignes, des sportifs wallons talentueux sont déjà sélectionnés pour s'exprimer sur

le sol londonien : Jean-Michel Saive (7^e participation, un record), Charline Van Snick, François Heersbrandt et Fanny Lecluyse. Ils feront partie des 10 500 sportifs venus de 200 pays. Participer à ce rendez-vous planétaire constitue déjà une sacrée performance. Ramener une médaille en serait une autre. Justine Henin y est parvenue à Athènes en 2004. Et si l'exploit se rééditait ?

« LE SPORT VA CHERCHER LA PEUR POUR LA DOMINER, LA FATIGUE POUR EN TRIOMPHER, LA DIFFICULTÉ POUR LA VAINCRE »



INFRASPORTS

FAVORISER LA PRATIQUE SPORTIVE DES PETITS ET DES GRANDS EST UNE NÉCESSITÉ POUR AMÉLIORER LA SANTÉ ET LA CONDITION PHYSIQUE DE TOUS. CELA IMPLIQUE LA MISE À DISPOSITION DE LA POPULATION ET DES GROUPEMENTS SPORTIFS D'INFRASTRUCTURES PARFAITEMENT FONCTIONNELLES ET ÉVOLUTIVES DANS LE TEMPS. C'EST À CETTE TÂCHE QUE S'ATTELE QUOTIDIENNEMENT LE SERVICE INFRASPORTS DU SPW.

Composée de 15 personnes, l'équipe Infrasports gère, pour l'ensemble du territoire wallon, l'octroi et le suivi des demandes de subsides en la matière. Celles-ci émanent des pouvoirs locaux (communes, provinces, régies autonomes) mais aussi, dans le cas de subventionnement de petites infrastructures, de groupements sportifs ou d'asbl de gestion des complexes sportifs.

Les investissements qui peuvent faire l'objet d'une subvention sont multiples et variés. Cela va de la construction, l'extension, la rénovation ou l'acquisition des infrastructures sportives en tant que telles

(terrain de sport, bassin de natation, hall omnisport...) aux bâtiments nécessaires à leur utilisation (vestiaires, tribunes et gradins, réserves de matériel, cafétéria, locaux administratifs...). Les abords sont également pris en compte (parkings, plantations, éclairage, clôtures...) ainsi que le premier équipement sportif.

Selon les cas, l'aide régionale varie de 60 à 85 % du montant global de l'investissement :

- > 60 % pour les grandes infrastructures (projet supérieur à 1,5 million €) ;
- > 75 % pour les petites infrastructures (moins de 1,5 millions €) ;

- > 85 % pour les espaces « Sport de Rue » (voir page 13) et pour les pistes d'athlétisme.

En savoir plus

<http://pouvoirslocaux.wallonie.be>
rubrique « thématiques / Infrasports »

FAVORISER LA PRATIQUE SPORTIVE POUR AMÉLIORER LA SANTÉ ET LA CONDITION PHYSIQUE DE TOUS.

QUELQUES EXEMPLES DE PROJETS



Hall sportif Arena à Andenne.



Piscine du Grand Large à Mons.



Sport de rue à Perwez.

DES FICHES TECHNIQUES BIEN UTILES

Quelle est la dimension d'un terrain de hockey sur gazon ? Quels sont les éléments de sécurité indispensables pour l'aménagement d'une salle d'escalade ? Quelle est la hauteur du filet pour le tennis de table ?

Pour répondre à ces questions et à bien d'autres et aider les opérateurs dans la concrétisation de leur projet, Infrasports a élaboré 27 fiches techniques, chacune étant relative à une discipline sportive. Validés par les fédérations sportives, ces

documents très concrets répertorient les normes en vigueur dont notamment les dimensions et le tracé des aires de jeux, les caractéristiques générales des matériaux, l'éclairage requis, etc.

Le service a également édité un guide technique sur les performances énergétiques des halls sportifs en vue de conseiller les décideurs locaux et les concepteurs à développer des bâtiments peu gourmands en énergie. Un second guide vient d'être édité sur les performances énergétiques des piscines.

BON À SAVOIR

Afin de promouvoir les infrastructures sportives qu'elle contribue à construire ou à aménager, la Wallonie octroie des subsides pour l'organisation de manifestations ponctuelles qui présentent un impact médiatique plus important et qui mettent en valeur l'action régionale en matière de sport.

Notons toutefois que ces subsides sont réservés aux asbl, groupements sportifs, communes ou provinces et non aux particuliers ou à des sociétés commerciales.



50 millions €

En 2 décennies, le budget wallon alloué au sport n'a cessé de croître. De l'équivalent de 6 millions € en 1993, il atteint 50 millions € en 2012.

500

Infrasports gère désormais quelques 500 demandes par an.



SPORT DE RUE : VECTEUR DE COHÉSION SOCIALE

EN FAVORISANT LES LIENS SOCIAUX ET LES RENCONTRES ENTRE GÉNÉRATIONS, LE SPORT CONSTITUE UN REMARQUABLE OUTIL DE COHÉSION SOCIALE ET DE PRÉVENTION DE L'EXCLUSION. EN WALLONIE, L'ACTION « SPORT DE RUE » INCITE JEUNES ET MOINS JEUNES À FAIRE DU SPORT AU SEIN DE LEUR QUARTIER.

ANIMATION DE QUARTIER

Le programme « sport de rue » permet aux communes et sociétés de logement de service public de bénéficier de subventions régionales en vue de réaliser des espaces multisports, couverts et non couverts, auxquels peuvent être adjoints des équipements de loisirs comme des pistes de pétanque, des plaines de jeux ou des aires de rollers.

Ces infrastructures, qui doivent s'inscrire dans un projet d'animation de quartier accessible à tous, sont destinées à encourager les pratiques sportives ou ludiques. Ils sont financés par Infrasports mais c'est la Direction interdépartementale de la Cohésion sociale (DiCS) du SPW qui en assure le suivi afin de garantir leur adéquation aux objectifs d'intégration sociale poursuivis. Lorsque la commune en dispose, les projets de sport de rue se développent en cohérence avec le Plan de cohésion sociale.

➕ **En savoir plus** <http://cohesionsociale.wallonie.be> - Tel : 081 32 13 45



GROS PLAN SUR LE PROJET D'ANDENNE

Des subsides régionaux ont permis à la ville d'Andenne de construire 5 espaces multisports, valorisés dans le cadre du Plan de cohésion sociale. Utilisés par les maisons de quartiers, les éducateurs de rue ou par le service Zone T (prévention et aide en matière d'assuétudes), ils permettent aux habitants des différentes entités de se rencontrer en retrouvant le plaisir de bouger. Pour les jeunes, ils constituent un outil de socialisation particulièrement efficace, la pratique d'un sport nécessitant le respect de l'autre, des règles et de la ponctualité. Les sports proposés sont très variés : même si le mini-foot arrive en tête des disciplines, le basket, le volley, la danse moderne ou orientale sont également pratiqués, en fonction des demandes du public et des compétences des éducateurs sportifs.

La coordination de l'ensemble de ces projets est assurée par le service communal social « Acte » ; les subsides payés par la Wallonie servant principalement à couvrir les frais de personnel et de fonctionnement. Les aires de sport sont également utilisées lors de fêtes de quartier, d'activités extrascolaires ou dans le cadre de rencontres informelles : matchs de foot entre copains ou jeux improvisés...

Même si le projet a suscité une certaine méfiance au début, son bilan s'avère très positif. Pour le service Acte, le sport de rue constitue indéniablement un outil de socialisation efficace, correspondant à un besoin réel des habitants. Les aires de sport sont utilisées de façon optimale par les différents acteurs communaux avec, comme but premier, de créer ou de recréer du lien social.

LE SPORT N'EST PAS UN HANDICAP

Soucieuse d'encourager les rencontres entre personnes en situation de handicap et personnes valides, l'AWIPH parraine divers projets qui s'articulent, notamment, autour de manifestations sportives comme les Dragolympiades, les Special Olympic, l'Ethias Trophy ou encore le Gileppe Trophy et qui permettent aux personnes en situation de handicap de côtoyer des sportifs professionnels.

L'AWIPH a également créé le site « loisirs et handicap » qui offre des informations sur les loisirs adaptés et accessibles, par rapport aux critères de lieu et d'âge de la personne. Autre nouveauté : le catalogue de vacances 2012 intègre des stages handisport.

➕ **En savoir plus**
www.awiph.be - 0800 160 61
Ligue Handisport Francophone :
071/48 99 90





LE SPORT, C'EST NATUREL !

DEPUIS QUELQUES DÉCENNIES, LE SUCCÈS CROISSANT DES SPORTS-NATURE NÉCESSITE DE CONCILIER LOISIRS ET PRÉSERVATION DES ESPACES NATURELS ET DES FORÊTS. EN WALLONIE COMME DANS DE NOMBREUSES RÉGIONS D'EUROPE, LA RÉGLEMENTATION S'ADAPTE À CET ENJEU ET DE NOUVELLES COLLABORATIONS ENTRE LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES ET LES POUVOIRS PUBLICS VOIENT LE JOUR.



FAUNE ET FLORE MENACÉES ?

La pratique des sports-nature a un impact sur l'environnement : dérangement voire destruction de la faune et de la flore, modification des sols ou du paysage, pollution de l'air et de l'eau, bruit et production de déchets. Paradoxalement, cette forme de sport offre un potentiel important de sensibilisation des citoyens aux questions environnementales et à la nécessité de préserver la biodiversité. Les grandes manifestations sportives peuvent également jouer un rôle de promotion de certaines valeurs environnementales et sociales.

Cadre de sports nature par excellence, la forêt n'échappe pas à cette évolution puisque le code forestier wallon de 2008 reconnaît le rôle social et récréatif de la forêt au même titre que ses fonctions écologiques et économiques et fixe des règles de circulation pour que les randonneurs, les cyclistes et les cavaliers puissent partager cet espace dans le respect de la quiétude et de la sécurité.

UN EXEMPLE DE COLLABORATION : LA GESTION DES MASSIFS ROCHEUX

En Wallonie, la majorité des parois rocheuses sur lesquelles se pratique l'escalade sont classées en zone Natura 2000. Elles constituent en effet des habitats

rares ou des zones abritant des espèces menacées au niveau européen. Le Club alpin belge (CAB), gestionnaire des massifs et le Département de la Nature et des Forêts (DNF) collaborent pour favoriser la pratique de l'escalade dans les meilleures conditions tout en préservant l'environnement des massifs dont les éboulis, dalles et fissures constituent des biotopes particuliers. Lors de la demande de permis d'environnement, requise pour l'équipement des rochers, des études d'évaluation appropriée des incidences sur le milieu naturel sont réalisées. Elles permettent alors d'identifier, au cas par cas, une série de mesures permettant de préserver ou même d'améliorer le bilan de biodiversité du site (rochers, abords, voies d'accès...).

Parmi ces mesures, figure en bonne place le nettoyage des rochers, effectué par le CAB et ses bénévoles en vue d'enlever la lierre, les épineux ou ligneux et de favoriser la faune et la flore spécifiques. Comme c'est déjà le cas pour les célèbres massifs de Beez (Namur) et de Freyr (Dinant), des plans de gestion sont établis en collaboration avec l'administration et font l'objet d'un suivi annuel. Au travers d'articles, de panneaux apposés au pied des sites ou d'affiches, le CAB sensibilise également ses membres à la nécessité de protéger la biodiversité par le respect de gestes très concrets.

+ En savoir plus
www.clubalpin.be

BON À SAVOIR

- > Les sports nature regroupent une série de disciplines sportives de plein air qui se pratiquent en milieu aquatique, rural ou forestier. Ils rassemblent notamment la randonnée pédestre, l'escalade, la spéléo, le kayak et des activités dont la pratique est plus marginale en Belgique, comme le parapente. La chasse et la pêche figurent aussi parmi ceux-ci mais bénéficient d'une législation propre.
- > La forêt wallonne connaît une fréquentation de l'ordre de 113 000 000 de visites par an. Son rôle récréatif et social est donc considérable...
- > A lire : « **Le nouveau code forestier, découvrez ce qui se cache derrière** » (téléchargeable sur www.environnement.wallonie.be)





« IL EST BEAUCOUP PLUS DIFFICILE AUJOURD'HUI DE FAIRE MONTER CHAQUE ANNÉE 3 JEUNES DANS LE NOYAU A QU'IL Y A 5 OU 10 ANS »

ACADÉMIE ROBERT-LOUIS DREYFUS DU STANDARD DE LIÈGE

RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT DU STANDARD, **ROLAND DUCHATELET**.

CENTRE RECONNU DE FORMATION SPORTIVE

Avec des noms tels que Witsel, Fellaini, Mangala, Goreux ou dernièrement Batshuayi, le Standard de Liège a prouvé ces dernières années que pour faire éclore de jeunes talents, il fallait les former. En investissant 16 millions € (subsidé à 35 % par la Wallonie) dans son « Académie Robert Louis-Dreyfus » inaugurée en mai 2007, le club liégeois a offert à notre Région un magnifique outil sportif et éducatif.

MORCEAUX CHOISIS. RETROUVEZ CETTE INTERVIEW EN INTÉGRALITÉ SUR WALLONIE.BE

VLW : A l'heure actuelle, seuls le Standard et dernièrement Anderlecht ont investi dans la création d'une académie. Pourquoi les autres ne franchissent-ils pas ce cap ?

RD : « La raison est assez simple ! Quand on peut aller chercher, pour ne pas dire voler, des joueurs ailleurs à moindre coût, cela pousse certains clubs pour des raisons économiques à se passer de la formation de jeunes. Il y a dès lors à mon sens un message politique essentiel à faire passer : permettre à des jeunes de signer des contrats professionnels dès l'âge de 15 ans comme en France ou aux Pays-Bas. Voilà une mesure très concrète et gratuite pour nos gouvernements si veulent nous aider à combler notre retard dans la formation de nos jeunes sportifs. »

VLW : L'Académie occupe une place essentielle dans votre plan sportif. Quel est votre objectif avec tous ces jeunes que vous formez ?

RD : « Que chaque année 3 d'entre eux intègrent le noyau A. C'est un challenge extrêmement ambitieux, beaucoup plus difficile à remplir aujourd'hui qu'il y a 5 ou 10 ans ! Nos ambitions sportives étant chaque année plus grande, l'écart entre notre formation et le niveau exigé pour l'équipe première nous amène par exemple à devoir prêter presque systématiquement pendant un ou deux ans nos jeunes. On voit d'ailleurs à une autre échelle que Chelsea fonctionne également de la sorte avec Thibault Courtois ou Kevin De Bruyne. Cela fait partie intégrante de la formation des jeunes aujourd'hui, je crois. »

VLW : On dit souvent que dans le football, il y a beaucoup d'appelés pour peu d'élus, quel est votre message à l'égard des 250 jeunes de l'Académie ?

RD : « Ce n'est pas tout à fait vrai. Premièrement, ce n'est pas parce que nos jeunes ne réussissent pas chez nous qu'ils ne réussiront jamais. Je pense par exemple à Thomas Meunier, formé chez nous, qui est parti ensuite à Virton en 3ème division, et qui fait depuis un an les beaux jours du Club de Bruges.

J'attache par ailleurs beaucoup d'importance à la valorisation de la formation que nous assurons en collaboration avec les écoles partenaires de la région de Liège et de Tongres. Le football est aujourd'hui est

vrai métier. Nos élèves reçoivent des cours de media-training (pour apprendre à s'exprimer convenablement devant la caméra), de langues, de math, etc. La formation que nos jeunes reçoivent n'est en rien inférieure aux autres formations dispensées par notre système éducatif, je dirais même qu'il est supérieur à bon nombre. »



L'ACADÉMIE EN CHIFFRES :

- > Coût : **16 millions €**
- > Financé à **35%** par la Wallonie
- > **2 ans** de travaux
- > **23 hectares**
- > Un hôtel pour **36 personnes**
- > **8 plateaux** de jeu
- > **15 vestiaires**
- > **80 jeunes** inscrits en sport-étude
- > **250 jeunes** affiliés au club
- > **30 salariés** à temps plein
- > **60 bénévoles**

Quelques joueurs issus de l'Académie brillent aujourd'hui dans les championnats européens



Marouane Fellaini
(Everton - UK)



Axel Witsel
(Benfica Lisbonne - POR)



Steven Defour (FC Porto - POR)



Kevin Mirallas
(Olympiakos - GRE)

Wallonie Vivre la



TUTOYER LES SOMMETS : DES WALLONS SE DISTINGUENT



MÉRITES SPORTIFS 2012, DES TALENTS RÉCOMPENSÉS

Créés à l'initiative des 12 chaînes de télévision locales francophones, en partenariat avec l'Adeps, les « Mérites sportifs » ont pour objectif de valoriser les performances sportives et de mettre en exergue le dynamisme du monde associatif et sportif en Wallonie et à Bruxelles.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, les athlètes individuels, équipes ou clubs de toutes les disciplines sportives olympiques peuvent être récompensés. Certains lauréats ont même rejoint l'élite belge qui sera envoyée aux prochains Jeux Olympiques de Londres.

DÉLÉGATION OLYMPIQUE BELGE : ILS SERONT PLUS DE 100 !

Fin mars 2012, cocorico national : le hockey est le premier sport collectif de l'histoire à qualifier à la fois son équipe masculine et féminine. Pas moins de 32 joueurs et joueuses rejoignent ainsi le cercle très fermé des athlètes qui représenteront notre pays aux J.O., soit un peu moins du tiers de la délégation.

Les noms de tous les athlètes ne sont pas encore connus mais plusieurs Wallons sont d'ores-et-déjà sélectionnés en canoë-kayak (Mathieu Doby), judo (Charline Van Snick), natation (François Heersbrandt et

Fanny Lecluyse), tennis de table (Jean-Michel Saive) ainsi que dans les équipes de cyclisme, de hockey et d'équitation.

Pour être sélectionnés, les athlètes doivent remplir à la fois les critères de leur fédération internationale, ainsi que ceux du « Comité Olympique et Interfédéral Belge » (COIB), qui exige un potentiel de « finaliste olympique », c'est-à-dire une chance raisonnable de finir dans le top 8.

ET L'ADEPS DANS TOUT ÇA ?



L'ADEPS est la Direction générale du sport du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a pour missions :

- > La promotion de la pratique sportive en Wallonie et à Bruxelles grâce à ses programmes d'activités « Sport pour Tous », les séjours pédagogiques et les stages organisés dans 17 centres sportifs.
- > L'octroi de subventions aux 58 fédérations sportives francophones reconnues et à des activités sportives organisées notamment par les administrations communales, les associations publiques ou les organisations de jeunesse reconnues.
- > Le soutien financier au sport francophone de haut niveau, à l'échelon régional, national, international, européen, mondial et olympique.

L'ADEPS accueille près de 594 000 participants à ses activités chaque année, dont 33 000 jeunes durant les stages sportifs programmés pendant les vacances scolaires et 400 000 personnes aux marches ADEPS (Points verts).



François Heersbrandt © Michel Gouverneur (ADEPS)



Maxime Richard



Charline Van Snick © Michel Gouverneur (ADEPS)



entre 100 et 110
athlètes composeront la délégation belge



© Mathieu Doby

PORTRAIT : MATHIEU DOBY, UN JEUNE QUI NE RAME PAS !

MATHIEU DOBY A TERMINÉ À LA 12^E PLACE EN SLALOM K1 AU CHAMPIONNAT DU MONDE DE KAYAK À BRATISLAVA. IL RÉPOND AINSI AUX CRITÈRES DE SÉLECTION DU COIB POUR PARTICIPER, POUR LA PREMIÈRE FOIS, AUX JEUX OLYMPIQUES. D'ORIGINE FRANÇAISE, MATHIEU EST NATURALISÉ BELEGE ET S'ENTRAÎNE AU MOVA CLUB SAUHEID D'ANGLEUR (LIÈGE).

QUE REPRÉSENTENT POUR VOUS LES J.O. ?

« Pour moi, c'est l'événement sportif le plus important et le plus beau au monde, car c'est le seul où l'on peut voir autant de disciplines, d'athlètes et de pays différents réunis sur deux semaines par amour du sport, des sensations et des émotions qu'il procure. C'est le rêve de la plupart des athlètes mais c'est aussi un moment exceptionnel qui rapproche des millions de personnes. »

« C'est également le summum d'une carrière car les J.O. se déroulent seulement tous les 4 ans, ce qui limite le nombre de participations et nous oblige à réaliser la performance parfaite le jour J. En ce qui concerne ma discipline, un seul athlète est présent par nation, ce qui fait très peu d'athlètes pouvant espérer participer un jour aux J.O. Les sélections sont donc très dures, elles rendent l'épreuve olympique encore plus importante. »

QUELS SONT VOS OBJECTIFS DE RÉSULTAT ?

« Personnellement, mon objectif est de défilier dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture. Et sportivement, il est de participer à toutes les manches et donc d'atteindre la finale olympique, ce qui me permettrait d'être dans les 10 premiers. Et si j'arrive à réaliser une belle finale, le résultat pourrait être encore meilleur ! »

QUE PENSEZ-VOUS DU SPORT EN WALLONIE ?

« Il est en plein développement. Je sais que les autorités font un effort continu pour développer des infrastructures d'entraînement adaptées aux sports de haut niveau. Mais plus globalement, habitant et m'entraînant non loin d'un tracé RAVeL, j'ai aussi pu constater que le sport-loisir faisait partie du quotidien de très nombreux Wallons. »

C'EST L'ÉVÉNEMENT SPORTIF LE PLUS IMPORTANT ET LE PLUS BEAU AU MONDE, CAR C'EST LE SEUL OÙ L'ON PEUT VOIR AUTANT DE DISCIPLINES, D'ATHLÈTES ET DE PAYS DIFFÉRENTS RÉUNIS SUR DEUX SEMAINES PAR AMOUR DU SPORT



SPA-FRANCORCHAMPS : SPORT-TOURISME EN 1^E LIGNE

JOYAU SCINTILLANT DANS UN ÉCRIN DE VERDURE ET RÉFÉRENCE ABSOLUE EN MATIÈRE DE PILOTAGE, SPA-FRANCORCHAMPS DEMEURE L'UN DES SITES LES PLUS CONNUS DANS LE MONDE. MAIS LE CIRCUIT EST BIEN PLUS QUE CELA, C'EST DEVENU UN PRODUIT TOURISTIQUE À PART ENTIÈRE ET AUSSI UN OUTIL DE FORMATION PROFESSIONNELLE.

LES PLUS GRANDS PILOTES BELGES

Jérôme Dambrosio, Bertrand Baguette, Thierry Boutsen, Eric Van de Poel, Jacky Ickx, Willy Mairesse, Lucien Bianchi, Olivier Gendebien, Paul Frère, André Pilette.



« Grâce aux 800 millions de téléspectateurs du Grand Prix de Formule 1, ce tracé mythique est connu jusque dans les villages les plus reculés d'Inde, de Russie ou de Chine » s'émerveille Pierre-Alain Thibaut, ancien pilote et nouveau directeur général du circuit.

UN VÉRITABLE PRODUIT TOURISTIQUE

Spa-Francorchamps, c'est aujourd'hui un label, une des 5 marques les plus connues en Belgique. Avec un permis d'exploiter annuel autorisant les compétitions moteur entre le 15 mars et le 15 novembre sur le circuit, le carnet de commandes affiche complet et plus de 150 demandes de location ont du être refusées cette année. « Ma volonté est de pouvoir à présent renforcer l'offre touristique de la région en organisant des événements toute l'année », confie Pierre-Alain Thibaut.

OFFRE ÉLARGIE

L'activité bat son plein de manière continue sur le tracé ardennais et l'offre s'est considérablement élargie, jugez plutôt :

- de 20 à 25 courses automobiles annuelles (dont un GP de F1) ;
- des espaces disponibles pour organiser des congrès et séminaires d'entreprises, du team building, mais aussi pour des banquets ou des réceptions ;
- des baptêmes de piste (tours de circuit en voiture personnelle ou de course) ;
- des formations aux métiers de l'automobile et aux technologies propres (campus automobile du Forem) ;
- un incubateur qui met à disposition de petits ateliers pour favoriser l'éclosion de nouveaux projets techniques et permettre aux créateurs de s'installer ensuite dans un zoning de PME situé à proximité, le long du circuit ;
- des visites guidées journalières dans



550 000
visiteurs par an

40
employés permanents + des extérieurs
(points de vente Horeca, gardiennage, exploitant pour la brasserie,...)



BEAU À COUPER LE SOUFFLE

Spa-Francorchamps est un endroit unique, un des plus anciens circuits au monde. C'est un diamant situé au beau milieu de la forêt wallonne, l'ensemble est d'une beauté à couper le souffle ! Les premières compétitions datent des années 1900. On roulait encore sur des chemins de terre (1^{er} GP en 1921). Aujourd'hui, ce tracé possède des particularités qu'aucun autre circuit ne peut avancer : des virages sélectifs comme le double gauche, la source, la courbe de Blanchimont ou le raidillon (une montée sèche négociée à vitesse maximale) ou encore un climat qui peut se modifier d'un endroit à l'autre de la piste. Les plus grands pilotes y ont réalisé les plus grands exploits. Un jour, en un seul tour, le célèbre Jacky Ickx a franchi la ligne avec 30 secondes d'avance sur le deuxième !



UN CAMPUS AUTOMOBILE EN PÔLE POSITION

Le Forem propose, dans l'enceinte même du circuit, des formations liées aux métiers de l'automobile et aux technologies propres (éco-technologies, sport technologies et technologies industrielles). Dans ce « campus automobile », les apprenants vivent littéralement leur formation en écoutant le bruit des moteurs qui rugissent à quelques encablures du circuit. Le rêve pour tout passionné de sport automobile !



BIO EXPRESS : PIERRE ALAIN-THIBAUT DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ANCIEN PILOTE SEMI-PRO

Originaire de Seneffe - Etudes de droit - 20 ans chez Rossel comme responsable et directeur commercial puis directeur général de Sudpresse. Début en course en 1976 à l'âge de 18 ans - 25 ans de compétition - 2 x champion de Belgique des circuits - 1 x champion du Benelux - 1 x champion d'Europe des voitures de tourisme - 2 x 3^e de l'Europa Cup en levé de rideau des GP de F1.

- les coulisses du circuit (paddock, salles du race control et de presse, podium...);
- l'organisation d'événements ponctuels comme, en octobre 2012, EuroSkills, la compétition européenne des métiers techniques et professionnels (100 000 visiteurs attendus);
- une piste de karting pour le loisir et la compétition;
- un espace permanent de détente avec brasserie surplombant le circuit et objets de merchandising ciblés sur un logo qui symbolise le tracé du circuit.

CHALLENGE ACCEPTED !

« J'habite aujourd'hui à 500 m du circuit, je suis donc le premier riverain de celui-ci », poursuit, sourire aux lèvres, Pierre-Alain Thibaut avant de conclure : « Pour un ancien pilote, pouvoir développer un circuit automobile d'une manière novatrice, c'est un nouveau défi haletant, une aubaine, mais surtout un rêve de gosse ! ».

➕ En savoir plus
www.spa-francorchamps.be

« GRÂCE AUX 800 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS DU GRAND PRIX DE FORMULE 1, CE TRACÉ MYTHIQUE EST CONNU JUSQUE DANS LES VILLAGES LES PLUS REÇULÉS D'INDE, DE RUSSIE OU DE CHINE »



14 km
Circuit avant 1980 (record du tour:
263 km de moyenne !)

7 km
Tracé actuel



TOUR DE FRANCE : DERNIER SPRINT POUR LE « GRAND DÉPART »

LE TOUR DE FRANCE EST LE 3^E ÉVÉNEMENT PLANÉTAIRE LE PLUS REGARDÉ PAR LES TÉLÉSPECTATEURS DU MONDE ENTIER. DE NOMBREUX PAYS SE BATTENT POUR OBTENIR UN DÉPART SUR LEUR TERRE. POUR LA 3^E FOIS DE L'HISTOIRE, LA PETITE REINE PRENDRA SON ENVOL EN WALLONIE. UN VÉRITABLE EXPLOIT !

A Liège, c'est déjà l'effervescence ! Après 1995 et 2004, le grand départ 2012 en Wallonie est sur toutes les lèvres. Organiser une manifestation de cette ampleur, c'est non seulement le fruit d'une estime réciproque entre les organisateurs du Tour (ASO) et les forces vives locales, mais aussi la démonstration d'un savoir-faire wallon unanimement reconnu en matière d'organisation d'événements.

En regard des moyens budgétaires nécessaires (4 200 000 €) pour lancer une opération de cette envergure, un énorme retour sur investissement est attendu avec des retombées financières estimées

au double du budget d'organisation et une visibilité importante par la campagne de notoriété que suscite la grande boucle.

Le cyclisme est un sport qui génère une ferveur populaire sans équivalent. On estime chaque année entre 12 à 15 millions de spectateurs le long des routes du Tour. En 2004, le prologue avait rassemblé plus de 200 000 personnes dans les rues de Liège.

Organiser le passage du Tour de France en Wallonie, c'est non seulement proposer un arrêt sur image à haute valeur ajoutée mais c'est aussi le symbole du dynamisme de toute une région et un événement

auquel la ville de Tournai participe activement en proposant un vaste programme d'animations (Voir page 38).

ILS SERONT AUSSI SUR LA LIGNE DE DÉPART

Pour la 2^e année consécutive, une centaine de personnes handicapées prendront également le départ du Tour de France. L'occasion pour elles de parcourir en vélos, tandems ou handbikes, les 6 km du prologue juste avant les coureurs pro ainsi que les derniers 3 km d'arrivée devant un public de 200 000 personnes.

VTT : HOUFFALIZE PREND DU RELIEF

HOUFFALIZE EST AU VTT, CE QUE FRANCORCHAMPS EST À LA COMPÉTITION AUTOMOBILE. SI CES DEUX ENTITÉS WALLONNES SONT SI CONNUES, C'EST GRÂCE AU SPORT.

Jouissant d'un relief accidenté en pleine nature, il y a plus de 20 ans que la petite commune d'Houffalize s'est spécialisée dans l'organisation de compétitions de VTT, un sport-nature qui compte de plus en plus d'adeptes dans notre région.

Organiser une manche de coupe du monde, c'est une opportunité à saisir pour obtenir une visibilité hors frontière et permettre le développement touristique local : construction de gîtes et maisons d'hôtes, menus pour sportifs proposés dans les hôtels et restaurants et retombées économiques dans toute la province, etc. Pour réussir un événement de cette envergure, il faut travail-

ler d'arrache-pieds, longtemps à l'avance, avec des sponsors et en fédérant toutes les forces vives autour du projet. La Wallonie a d'ailleurs vraiment pris conscience de l'importance de l'événement en augmentant considérablement ses subsides.

Mais la petite commune luxembourgeoise ne compte pas en rester là. Avec les entités de La Roche, Vielsalm et Gouvy, Houffalize projette d'organiser le championnat du monde VTT en 2014, rien de moins. Dans la vie, il faut avoir de l'ambition !

+ En savoir plus
www.houffalize-mtb.be

UNE MANCHE DE COUPE DU MONDE, EN CHIFFRES

- > **4 catégories** : Open - Juniors - Dames et Messieurs.
- > **4 à 5 tours de circuit (3,3 km)**
- > **39 nations** participantes
- > **150 journalistes** accrédités
- > des **dizaines de milliers** de visiteurs

LES WALLONS DANS LE VTT

Espoir : Boris Cara (Houffalize) en catégorie junior
1^{ère} saison chez les pros : Sébastien Carabin (Rechain près de Verviers)
19 fois champion de Belgique : Patrick Maes (Neupré)



© Vers l'Avenir

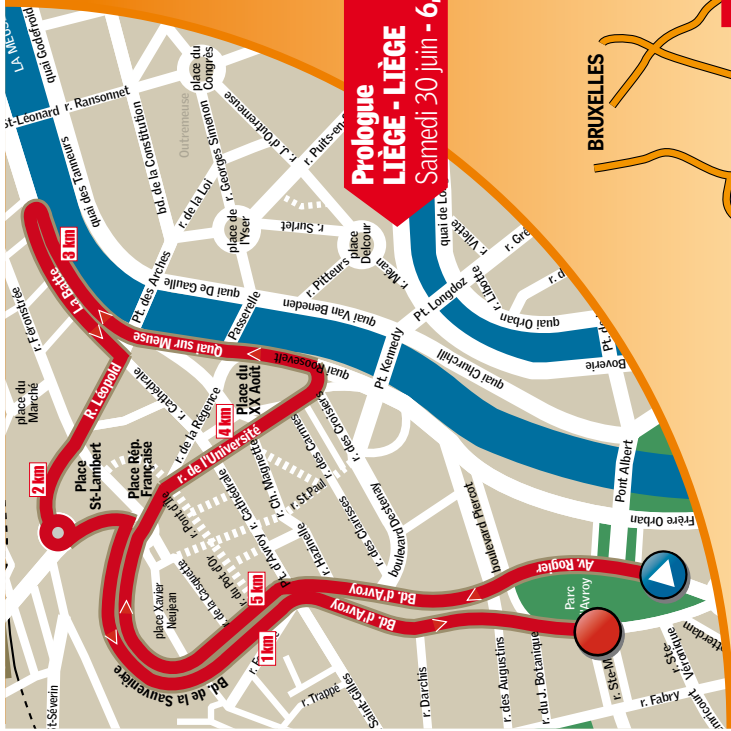


Les grands noms : 5 fois victorieux : Jacques Anquetil (F), Eddy Merckx (B), Bernard Hinault (F), Miguel Indurain (E) - 7 fois victorieux : Lance Armstrong (USA)



Houffalize :
> **8 circuits** permanents de VTT et 165 km vers les communes voisines
> **19^e** organisation d'une manche de coupe du monde

Le Tour en Belgique



**Prologue
LIÈGE - LIÈGE**
Samedi 30 juin - 6,1 km

**Etape 2
VISÉ - TOURNAI**
Lundi 2 juillet
207 km

**Etape 1
LIÈGE - SERAING**
Dimanche 1^{er} juillet - 198 km

GRAND DÉPART 2012 = TOUTE LA DIVERSITÉ DU CYCLISME EN 3 ÉTAPES

- > 30 juin : Prologue dans les rues de Liège (pour rouleurs)
- > 1 juillet : Liège-Seraing (étape pour puncheurs)
- > 2 juillet : Visé-Tournai (étape pour sprinteurs)

